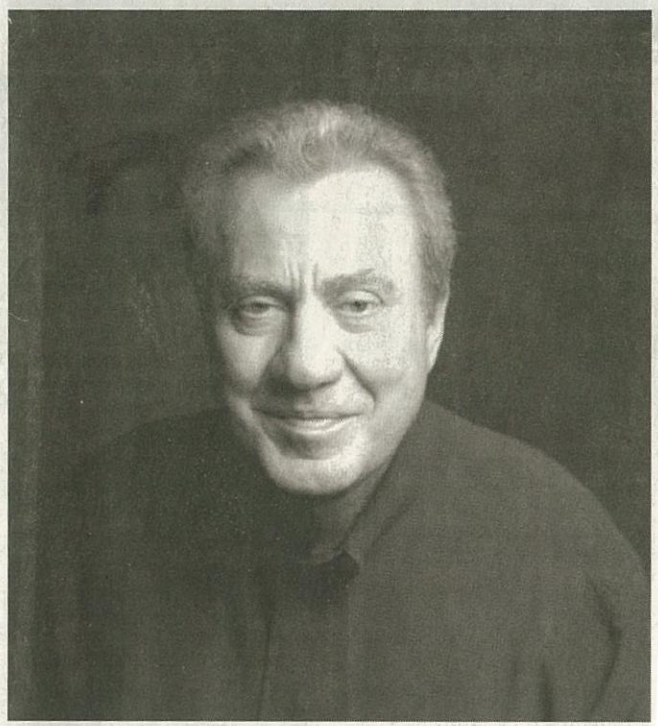
Événement

Farid Chéhab : L'eau comme source économique fédératrice

Rana ANDRAOS

C'est un peu l'expert en communication et beaucoup le passionné qui a livré hier, dans le cadre du MENA Cristal Festival, une plaidoirie fougueuse dans laquelle il appelle les citoyens libanais à se rallier à sa cause, à savoir un plan quinquennal qui vise à rentabiliser les ressources hydrauliques du pays, pour l'État ainsi que pour tout citoyen lambda. Farid Chéhab, l'un des pionniers de la publicité libanaise, président honoraire et conseiller auprès du conseil d'administration de Leo Burnett MENA, a présenté sa vision pour un Liban meilleur. Si les gouvernements successifs depuis la création du Liban moderne n'ont pas pu/su fédérer régions, communautés et religions autour d'une cause apolitique commune, Farid Chéhab propose que cette cause fédératrice soit un combat qui concerne autant les pouvoirs publics que les citoyens : la rentabilisation de la préservation de l'eau.

Pour cela, il appelle à une collaboration entre l'État et le secteur privé. Ses idées réunies dans un livre en arabe, français et anglais, ayant pour titre *Pari pour une conscience nationale*, se veulent un vecteur de changement qui prendra éventuellement la forme d'une entreprise qui regroupera de jeunes talents motivés et un conseil de direction qui regroupera 150 membres. Stocker 2 milliards de mètres cubes par an générera 5 milliards de dollars pour l'État et 5 milliards de dollars pour les participants à cette initiative, indique l'auteur. La préservation de l'eau servira, entre autres, explique M. Chéhab, à dynamiser l'agriculture et accroître la production du courant électrique de 20 %, et à créer des opportunités d'emploi. Il insiste également sur l'importance d'une décentralisation économique, qui selon le visionnaire devrait optimiser le développement durable dans les régions du territoire libanais. Farid Chéhab met également l'accent sur l'importance d'une participation massive à ce projet. C'est dans cette optique que le livre est disponible en ligne avec une possibilité pour les lecteurs d'y apporter leurs commentaires.



Farid Chéhab, auteur du livre « Pari pour une conscience nationale ».

L'entreprise est ambitieuse et donne matière à (re ?) commencer à croire en un Liban productif. On ne se réjouit pourtant pas de sitôt. Et pour cause : si l'idée a du bon sur le plan théorique, il n'en demeure pas moins que l'on ne peut s'empêcher de craindre que le projet soit coopté, voire phagocyté, par les politiques. Malgré toute la bonne volonté du monde, nous sommes encore loin d'une conscience nationale unifiée, voire des consciences nationales tout court.